

ANARCHISTES ET SOCIALISTES...

Répondant à notre article: *Les anarchistes sont les seuls socialistes*, M. Paul Lagarde, après avoir nié, précédemment, que les anarchistes soient socialistes, veut bien reconnaître, dans la *Revue socialiste*, d'octobre, que «*l'anarchie correspond à des notions précises parmi les diverses doctrines sociologistes!*». Pourquoi nous nier alors le droit de nous réclamer du socialisme?

Parce que, dit-il, «*le socialisme correspond également à des notions précises*»: cela, monsieur Lagarde, c'est une erreur. Le mot socialisme est une épithète qui englobe tous les systèmes sociaux, aussi bien celui de l'anarchiste que celui de MM. Guesde et Jaurès, en passant par celui de M. de Chambrun et de l'abbé Garnier. Est socialiste tout individu qui veut sincèrement une transformation sociale dans le sens de la justice et de l'égalité, d'une meilleure répartition de la richesse sociale.

M. P. Lagarde parle d'excommunication! D'où sont donc parties les premières huiles fulminatoires? C'est parce que nous savions vous faire regimber que nous avons voulu vous démontrer que nous pouvions, avec plus d'apparence de raison que vous, vous refuser le titre de socialiste, et que nous avons fait notre article.

Maintenant, il est évident que nous avons en vue bien plus les tripatouilleurs parlementaires qui ne voient, dans le socialisme, qu'un tremplin électoral. Beaucoup peuvent croire à l'efficacité de réformes partielles, à l'excellence du parlementarisme, et être sincères dans leurs convictions. Nous croyons qu'ils se trompent; eux peuvent en croire autant de nous, c'est à chacun là-dedans à se faire sa conviction. Où nous ne croyons plus à la sincérité de ceux qui se mêlent, au parlementarisme, c'est quand nous assistons aux tripotages électoraux, c'est quand nous voyons des gens se dire révolutionnaires, et mettre une sourdine à leur programme pour obtenir 4 voix de plus, ou bien se faire les auxiliaires du capital, en allant berner les ouvriers en grève par des promesses, que le simple bon sens leur enseigne ne pouvoir tenir.

M. P. Lagarde termine en disant: «*Pour moi, je me permettrai seulement de rappeler à M. Grave que c'est une erreur aussi que de croire n'en jamais commettre. L'infailibilité est un manteau d'apparat qui n'est pas sans gêner le pape*».

Nous sommes de l'avis de M. P. Lagarde; il en a, du reste, éprouvé l'inconvénient, puisqu'il est forcé de reconnaître ce qu'il avait nié de prime abord.

Jean GRAVE.
